Presse Juive du Passé
עיתונות יהודית היסטורית
Bibliothèque nationale d'Israël | Université de Tel-Aviv
Le site se renouvelle et s'améliore Le site renouvelé
Journaux | Recherche par | Section | Infos utilisateurs | Aide à la recherche | FAQ | Liens | A propos | Nous Contacter

The Chicago Sentinel

Lieu de publication: Chicago (USA) Années de parution:1911 - 1996 Années disponibles sur le site:1911 - 1996 Fréquence:: hebdomadaire
Rédacteurs: Louis Berlin (1911-43), Jack Fishbein (1943-96)

Section:

Collection:

La Bibliothèque nationale d'Israël

Etat de la copie

Destiné à la communauté juive de Chicago, The Sentinel a compté parmi les hebdomadaires de la presse juive aux Etats-Unis le plus longtemps publiés de manière régulière. On en sait peu sur son fondateur, Louis S. Berlin (1884-1964), son rédacteur en chef et éditeur pendant de longues années, et encore moins sur son co-fondateur Abraham L Weber. Berlin fit ses études à l'université de Chicago où il participa à la rédaction d'un journal pour étudiant, le Daily Moroon. Lors de la publication de son premier numéro le 4 février 1911, The Sentinel rejoint plusieurs quotidiens en yiddish, parmi lesquels le Daily Jewish Courier, et le très respectable Reform Advocate, en langue anglaise publié par l'illustre rabbin de la Chicago Sinaï Congregation, Emil Gustav Hirsch (1851-1923).

Hirsch avait lancé le Reform Advocate en 1891. "Son" hebdomadaire relégua au second plan un journal communautaire de langue anglaise plus ancien, le Weekly Occident, qui cessa de paraitre en 1895. Vers 1911, le Reform Advocate (qui parut jusqu'en 1947) perdit l'élan de ses premières années. Hirsh y était moins impliqué que dans les années 1890, et l'Advocate mettait plus l'accent sur les questions théologiques et nationales que sur la vie juive locale, ignorant largement la grande majorité des juifs de Chicago qui ne s'identifiaient pas avec le mouvement réformiste. En 1880, près de 10 000 juifs vivaient à Chicago. Vers 1920, les immigrants d'Europe de l'est et leurs enfants nés Américains avaient fait passer la population juive de la ville à 300 000, plus que dans aucune autre ville à l'exception de New York (Philadelphie et Varsovie abritaient également près de 300 000 juifs en 1920).

The Sentinel remplit clairement un vide. Les premiers numéros trahissent le sens aigu de Louis Berlin pour les sujets populaires intéressant aussi bien les lecteurs masculins que féminins. Berlin mit l'accent sur les distractions culturelles, publiant de nombreuses illustrations et photographies attrayantes. The Sentinel publiait également des nouvelles, certaines sous forme de séries, et des articles de style reportage captivants, qui s'adressaient à un lectorat plus large que le très sérieux Reform Advocate. Dans ses premières années, le journal couvrit essentiellement les évènements qui concernaient la petite communauté des juifs aisés. The Sentinel offrait une tribune aux rabbins réformistes talentueux dans la mouvance d'Emil G. Hirsh. Parmi les éditorialistes les plus constants, on peut citer Abraham Hirschberg (1876-1950, Temple Sholom), Samuel Felix Mendelssohn (1889-1953, Temple Beth Israel) et Tobias Schanfarber (1863-1942, KAM Congregation), ayant tous trois fait leurs études au Hebrew Union College de Cincinnati.

The Sentinel était différent de nombreux autres hebdomadaires juifs en langue anglaise publiés par des rabbins réformistes parce qu'il atteignait les immigrants juifs qui lisaient l'anglais. Comme le Daily Jewish Courier (en yiddish) le fit remarquer de façon saisissante dans son numéro du 23 mars 1914: "lorsqu'on ouvre ce périodique, avec le bâillement habituel…notre intérêt s'éveille de suite. On remarque immédiatement que The Sentinel est différent de tous les autres hebdomadaires anglo-juifs. ..Ses éditoriaux non seulement ne correspondent pas avec les vues de son éditeur, mais y sont même diamétralement opposés. A cet égard, The Sentinel ressemble presque aux quotidiens juifs [en yiddish]. Son rédacteur en chef, le rabbin Abraham Hirschberg, "croit" que tous les juifs sionistes doivent être déportés d'Amérique. Pourtant The Sentinel est décoré de l'étoile de David et ses rédacteurs associés diffusent constamment les principes du sionisme".

Le soutien qu'exprime The Sentinel au sionisme explique en partie pourquoi le journal attirait les immigrants plus récents venus grossir les rangs des basses classes moyennes. En tant qu'hebdomadaire en anglais s'adressant à un large lectorat juif pendant les années de la Grande Dépression, The Sentinel était mieux positionné que les publications en yiddish souvent partisanes qui se disputaient un lectorat graduellement en déclin. The Sentinel conserva sa touche innovante, attirant de nombreux jeunes écrivains talentueux, parmi lesquels la romancière et dramaturge Edna Ferber. En 1945, le journal publia plusieurs des premiers reportages sur la libération des camps de concentration allemands. Parmi les éditorialistes permanents des années 1940 on peut citer A. A. Freedlander et G. George Fox (1884-1960), le co-fondateur et rabbin pendant de longues années du South Shore Temple.

En 1943, Jack Fishbein (1913-1960) devint copropriétaire et éditeur du journal et en prit le plein contrôle en 1951. Natif de Chicago, Fishbein était titulaire d'un diplôme d'affaires et de journalisme de la Northwestern University et travaillait pour The Sentinel depuis 1936. Pendant toute la durée de ses fonctions d'éditeur et de rédacteur en chef, il adopta des positions claires et souvent provocatrices sur de nombreuses questions, ce qui lui valut le surnom de "conscience de la communauté juive" (Irving Cutler). Le journal se confronta à des questions difficiles comme les mariages mixtes et l'assimilation. Son dernier numéro parut peu après la mort de Fishbein, le 26 décembre 1996.

The Sentinel est une mine de connaissances pour les historiens de la culture et de la religion qui s'intéressent à la vie juive aux Etats-Unis hors de New York au vingtième siècle.

Journal

Nous contacter Crédits Termes d'utilisation © Tous droits réservés Français עברית English